

Denis Guedj

One Zéro Show

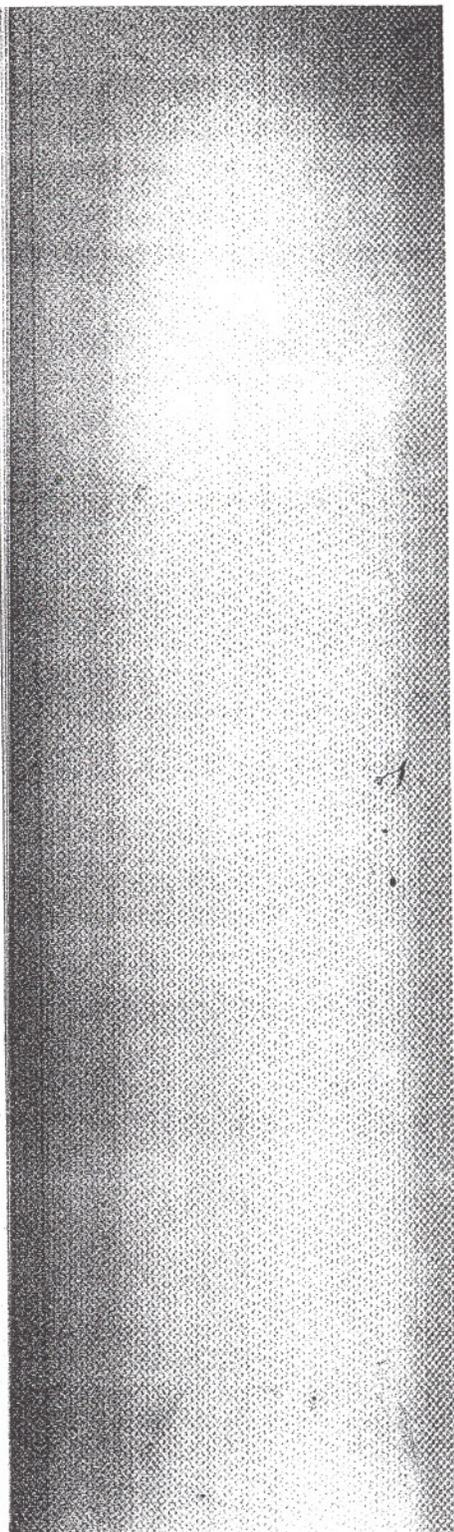
SPECTACLE ARITHMÉTIQUE
EN 0 ACTE ET 1 TABLEAU... BLANC

suivi de

Du point... à la ligne

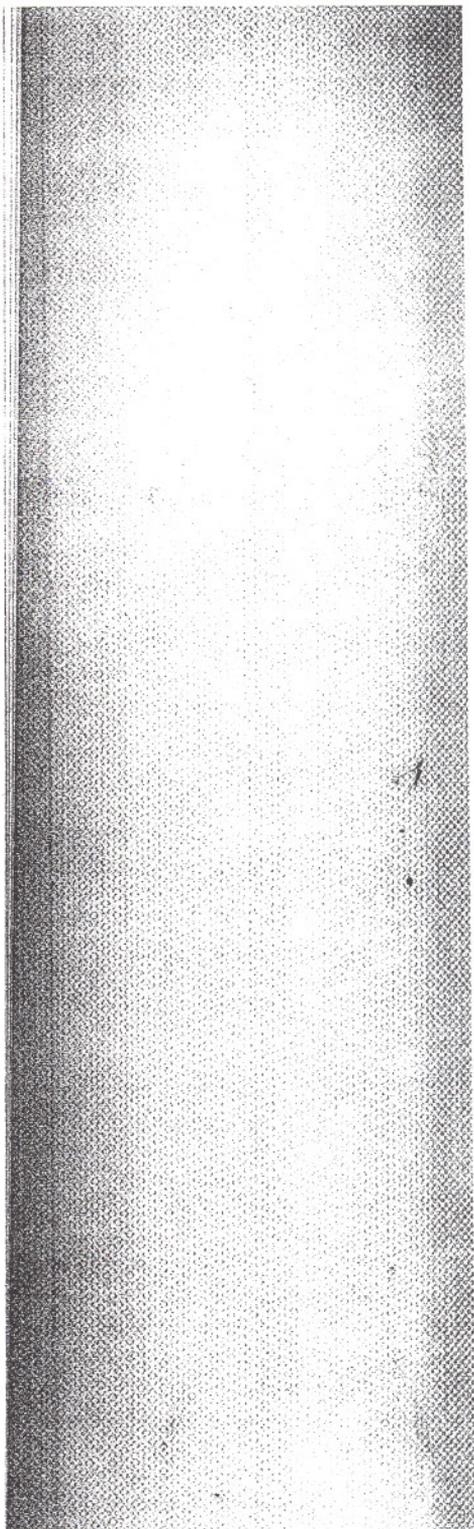
SPECTACLE GÉOMÉTRIQUE
EN LIGNE... ET EN SURFACE

Éditions du Seuil



One Zéro Show

SPECTACLE ARITHMÉTIQUE
EN 0 ACTE ET 1 TABLEAU... BLANC



LE PETIT MATHÉMATICIEN

C'était au commencement du monde.

UNE VOIX

Au commencement des nombres ?

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Oui, disons : au commencement des nombres.

*Grand geste de la main pour désigner un paysage nu, sans fin.
Le petit mathématicien tourne sur lui-même.*

*La lumière baisse. Puis c'est la nuit.
Silence de la nuit.*

*Le jour se lève.
Le Un debout, figé.*

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Un jour, le Un fut.
Ce fut le premier jour.
La veille, il n'était pas,
le lendemain il était là.

*Le Un regarde de tous côtés, comme pour s'assurer qu'il est seul.
Ses mouvements sont saccadés : un mouvement, un arrêt, un
mouvement.*

LE UN

Uuuuuuuuuuu !!!!!

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Dans l'univers vide retentit son cri... qu'il fut seul à
entendre.

LE UN (*dressé sur sa patte unique, hurle*)

Je suis l'uniiiique !

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Il resta ainsi.
Plein de lui.
Ravi.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Il s'aimait
Il s'aimait... il s'aimait...
Il s'aimait tant que bientôt ce lui fut une blessure
de ne pas pouvoir une seule fois admirer sa figure.

Il se regarde dans la paume de ses mains.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Se voir, se voir !
Miroir ! Miroir !

*Le Un parcourt le monde sur sa patte unique.
Claudication. Le pilon de sa patte frappe la surface du monde.*

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Sur sa patte unique
il courut le monde.
Toc, toc... Toc, toc...
(*Plus lentement jusqu'à s'arrêter :*) Toc, toc...
(*Il désigne un endroit du monde.*)
Là,
une mare à l'eau limpide !

*Il trace un grand cercle, surface horizontale.
Il se prépare à se voir. Petits gestes circulaires des mains comme
pour tirer toute sa beauté intérieure vers son visage.*

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Il s'approche.
Il se penche.
Il se voit.
Beauté !
Il se baisse,
il se bise,
Narcisse,
bis.
Et dans l'instant, il est DEUX.

Geste des bras. De lui à la mare.

LE PETIT MATHÉMATICIEN (*s'adressant au public*)

Eh oui,
Mesdames et Messieurs,
pour s'aimer il faut être deux.

*Le Un s'approche à nouveau de la mare.
Son regard devient vague, il semble ivre.*

LE PETIT MATHÉMATICIEN

La mare luit,
diamant qui l'éblouit.
La tête lui tourne.
Ivresse.
L'eau se trouble.

Quelque chose surgit de la mare.

LE UN

Quoi ! Un autre encore !
Qui es-tu, toi ?

LE TROIS (*trois doigts*)

Je suis toi
et toi et toi.

LE UN

Tu prétends que tu es moi et moi et moi.

LE TROIS

Oui, moi, Trois, je suis toi et toi et toi.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

C'était parti !
Le pli était pris.
Voyage pour Cythère.
Le Un, sans fin, s'itère.

LE UN (*s'additionnant à lui-même*)

$1 + 1 + 1 + 1 + \dots$

LE UN

Un, plus un, plus un...
Moi, plus moi, plus moi,
(*De plus en plus vite :*) Un, plus un, plus un, plus un...
Moi, plus moi, plus moi, plus moi,
(*Calmé :*) Moi et moi et moi... et moi encore,
et moi toujours.
Toujours moi.
Moi en sus, moi en plus.
Toujours plus !
Il n'y a que de l'Un dans l'autre,
de l'unique dans le multiple.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et le Un, s'additionnant à lui-même,
engendra les nombres un à un

à la chaîne,
sans peine.

*Le Un brasse l'air pour signifier « plein et plein ».
Puis, tapotant fièrement sa poitrine avant de pointer la foule des
nombres qui s'étale devant lui dans la salle : les spectateurs.*

LE UN (*dédaigneux*)

Le Un... et les autres !

(Son visage se fige dans un rictus de baine.)

Le Un hait les autres.

Que seraient-ils sans moi,
eux tous qui ne sont que mes multiples ?

Sortie d'on ne sait où, une voix :

LE ZÉRO

Eux tous, sauf moi.

LE UN

Qui ose ?

LE ZÉRO

Moi !

LE UN

Qui es toi ?

LE ZÉRO

Tu es l'Un-connu,
je suis l'incognito.
C'est moi le Zéro.
(Un temps.) Le néant
me va comme un gant,
le nul
comme joli pull.
Pour mon bien
et le tien,
Je suis... rien.

LE UN

Ha, ha ! Rien...
Alors, tu n'es pas.

LE ZÉRO

Écoute, écoute bien !
Je dis : je SUIS rien,
et toi, balourd
et sourd,
tu entends : je NE suis rien.
Négation ne vaut pas affirmation.

LE UN (*troublé*)

Bon, bon. Passons.
Si tu es,
qui tu es ?

LE ZÉRO

Je l'ai dit plus haut,
le Zéro !

LE UN

Es-tu nombre ?

LE ZÉRO

J'en suis.

LE UN

Alors, je t'ai produit.

LE ZÉRO

Que Nenni !
De Moi,
comme le roi.
Je tiens
à dire nous.
Nous sommes rien,
soyons Nous !

LE UN

Roi ? toi ?
Au royaume des nombres,
il n'y a qu'un roi ;
et c'est moi.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et le Un provoqua le Zéro en addition ;
c'était en somme la seule opération à sa disposition.

Le Un, rigide prussien.

Le Zéro, à l'arrondi italien.

*Pendant que le Un croise brutalement les bras perpendiculaire-
ment, dans le style karaté :*

LE UN

Prêt !

LE ZÉRO

Prêt !

LE UN (*burlant*)

Plus ! Minus !
J'fais la somme,
j't'assomme,
bonhomme.

$$1 + 0 = 1$$

Le Un, vainqueur, se pavane.

LE UN

C'est écrit.
Face à moi,

tu vois,
tu vaux rien.

LE ZÉRO (*faussemment penaud*)

Ne te l'avais-je pas dit ? Tu étais averti.
Mais laisse-moi une chance,
offre-moi ma revanche.

LE UN

Accordé.

LE ZÉRO

Je te provoque en multiplication.
Prêt !

LE UN

Prêt !

Le Zéro, dans un geste coulé, style tai-chi-chuan, croise les bras harmonieusement, de façon à ce qu'ils se mettent en croix.

$$0 \times 1 = 0$$

LE ZÉRO (*voix suave*)

J'te multiplie.
Sans un pli,
sans un cri,
j't'anéantis.
(*Ne pouvant s'arrêter de rire :*) Il vaut rien !

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Le Un qui se croyait éternel,
atterré, se découvrit mortel.

Le Un, abasourdi, tente de reprendre ses esprits.

LE UN

Écoute !
Plutôt qu'ennemis,
soyons bons amis.
Et plutôt qu'un duel,
faisons un duo.
Il y a assez d'espace
dans un nid à deux places.
Zéro,
fais-moi tout de même ce cadeau :
quelle est ta magie
quand tu multiplies ?

*Un nombre passe. Le Zéro le suit du doigt.
Un projecteur isole le nombre.*

LE ZÉRO

Vois ce nombre.
Il luit.
Dans la pénombre
où je l'entraîne,
je me couche sur lui.
Je l'enveloppe,

ça mijote,
belote
et rebelote.
Il se blottit
et s'enfouit ;
je le réduis.
Amnésie.
C'est l'oubli.

(Ton titi parisien :) Voilà le travail, M'sieurs, Dames !

HAUT-PARLEUR

Il n'y a plus de nombre au numéro que vous avez demandé... plus de nombre au numéro que vous avez demandé.

*Sonnerie du téléphone occupé.
Émerveillement du Un.*

LE UN *(s'adressant au Zéro)*

Je suis le Créateur ;
Toi, le Grand Annihilateur.
(Montrant des nombres épars :) Ces nombres,
je les ai fait naître,
tu les fais disparaître !
*(Il s'approche, le prend par les épaules, affectueux :)
Nous sommes tout le contraire,*
toi, le pair,
moi, l'impair ;
moi, le père,
toi, la mère.

Nous deux,
si tu le veux,
nous resterons les seuls héros,
moi le Un,
toi le Zéro.
Et nous referons le monde
et nous rebâtirons les nombres,
moi le père,
toi la mère ;
la vraie paire !
Super !
BINAIRE !

LE ZÉRO

Avec ton air de deux airs,
ce que tu me suggères,
c'est bien le binaire ?

LE UN

Oui, oui,
tu as bien compris.

LE ZÉRO

Avec ton binaire,
nous allons nous retrouver tous les deux seuls sur terre.
Il n'y aurait plus que toi et moi !
Plus le Trois ! Plus le Quatre ! Plus le Deux !
Ce sera miteux
et terriblement ennuyeux.

LE UN

Point, point.
Commençons par le plus vieux.
Le Deux.

JEU. Le Un s'approche du tableau blanc et écrit.

LE UN

Sur le tableau,
en binaire,
c'est clair,
ça s'écrit Un Zéro.

1 0

LE ZÉRO

Le Trois ?

Le Un prend la main du Zéro et lui fait écrire.

LE UN

À toi !
Sur le parchemin,
à la main,
ça fait
Un Un.

1 1

LE ZÉRO

Le Quatre ?

LE UN

Écoute,
c'est trop beau !
Ça fait Un Zéro Zéro.

1 0 0

LE ZÉRO

Et le million et le milliard ?

LE UN

Ah ! Le nombre s'écrit plus long.
Mais on en vient à bout tôt ou tard.
Écriture sans mystère,
c'est le binaire,
Super !

Il fait des claquettes.

LE UN

Longtemps j'ai été seul,
c'était l'identité.
Viens à mes côtés,
tu seras l'altérité.
Afin de gommer à jamais ce passé passé,
je te fais une demande :

tous ces Nombres que j'ai engendrés,
offre-moi de les annihiler.
Alors, comme des amoureux,
nous resterons tous les deux,
et nous serons pleinement heureux.

LE ZÉRO

On peut tuer deux nombres,
dix nombres, cent nombres,
on peut en tuer mille et un.
Mais il me faudrait l'éternité
pour massacrer
l'infinité !
Je refuse ce duo
qui me ferait perdre le repos.
Je ne suis pas un assassin,
va ton chemin,
je poursuivrai le mien.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et ils se séparèrent.
Et ils s'éloignèrent.

Le Un s'éloigne en se retournant, mal à l'aise.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Quelquefois,
au détour d'un chemin,
à la plissure d'un nuage,

dans la déchirure d'une blanche page,
le Zéro au Un apparaissait
et celui-ci entendait :

LE ZÉRO

Ajoute-toi sans cesse à toi,
jamais tu n'engendreras moi.
Multiplie-toi sans cesse à toi,
jamais tu ne produiras moi.
Tu ne peux rien
sur le rien.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Mais le Un,
entêté,
essayait, essayait,
s'épuisait.

LE UN

(croisant les bras comme s'il était entravé par des menottes)

$$1 \times 1 + 1 + 1 \times 1 \times 1 + 1 \dots$$

LE UN

Ça ne fera jamais zéro.

Le Un délie brutalement ses poignets entravés.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Alors il s'enfuit.
Sur sa patte unique
il recourut le monde.
Toc, toc... Toc, toc... Toc, toc...
pour ne plus voir cette ombre ronde
qui le hantait.
Mais...

Le Zéro referme les bras au-dessus de la tête en un arrondi (pour faire l'œil du zéro).

LE PETIT MATHÉMATICIEN

... le Zéro était dans les nombres
et regardait le Un.

*Le Un tente de s'enfuir pour échapper au regard du Zéro.
Il se cache derrière ses bras refermés.*

LE UN

Ne plus le voir !
Ne plus l'entendre !

LE PETIT MATHÉMATICIEN (*entendant des rires dans le public*)
Vous ! Vous ! Vous !
Vous qui riez, vous qui vous moquez,
allez donc détruire rien !!!

Il continue de courir, puis s'arrête brusquement.

LE UN

Si je ne peux le détruire
qu'au MOINS je tente de le produire !

*Stupéfait par le mot qui vient de lui échapper, il saute en l'air
comme un enfant en tapant des mains.*

LE UN (*exalté*)

Qu'est-ce que j'ai dit ?
J'ai dit moins ! J'ai dit moins !

DES VOIX (*slogan type manifestations*)

Action, action !
Soustraction.
Action, action !
Soustraction.

Le Un lève doucement l'avant-bras et le passe sur son cou.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Comme une lame fine
sanguine.

.....
Quand du Un
tout le Un s'échappa...

1 - 1

LE PETIT MATHÉMATICIEN

... il ne lui resta
que la peau
du Zéro.

$$1 - 1 = 0$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et il chanta,
et il chanta
alléluia !
Et sur le dernier Ah
il expira.

HAUT-PARLEUR

En se soustrayant à lui-même,
le Un, certes, avait fait le Zéro,
mais dans le même mouvement
il s'était détruit illico.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Dans les livres d'histoire,
on écrivit pour mémoire
que le premier suicide
avait servi
à rien.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Alors, commença une ère nouvelle.
l'ère sans Un.

Celui-ci disparaissant,
le Zéro se retrouva devant. (*Il est à la limite de la fosse.*)
Derrière, tout le monde criait :
Poussez pas ! Poussez pas !
Il y a rien devant !

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et tout le monde chantait.
Et tout le monde dansait.
On se lança dans un grand bal.
Et pour éprouver leur puissance cardinale,
tous les nombres se mirent en couple.
(*Deux doigts couplés, puis deux autres, etc.*)
Chacun se trouva sa chacune,
chaque pair son impair,
chaque impair son pair.
Eh bien, figurez-vous,
il n'en resta aucun sur le carreau.
Pas un de trop !
Bijection, passion.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Le temps passa.
Et il fila,
et il fila.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Bientôt, ils ne surent pourquoi,
le Un leur manqua.

Un seul Un vous manque
et tout est dépeuplé.
Ils vinrent en délégation
au Zéro faire leur pétition.
Pour toi, dirent-ils, il s'est anéanti,
à toi aujourd'hui de lui redonner vie.

*Le Zéro refuse. Les autres nombres le menacent.
À chaque opération qu'il va entreprendre, il fait de terribles efforts
pour accoucher du Un. Mais... rien !*

LE PETIT MATHÉMATICIEN

On le somma.
Il s'y mit.
Il s'additionna.

LE ZÉRO

Rien plus rien, plus rien, plus rien, égal... RIEN.

$$0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 \dots = 0$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Il se multiplia.

LE ZÉRO

Rien fois rien, fois rien,
fois rien, fois rien, égal... RIEN.

$$0 \times 0 \times 0 \times 0 \times 0 \dots = 0$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Il se soustraya.

LE ZÉRO

Rien moins rien, moins rien, moins rien, égal... RIEN !

$$0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 \dots = 0$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Rien n'y fit.
Impossible défi.
Ce que le Un avait mis un instant à faire,
jamais le Zéro ne put le défaire.

Le Deux arrive, voûté.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Le Deux,
qui des nombres était le plus vieux,
l'apostropha.

LE DEUX (*Voix de vieillard*)

Tu étais notre cadeau,
pour tous, un véritable héros.
Nous fêtions ton aisance,
nous admirions ta puissance.
En toi nous aimions le nul,
et nous te découvrons minuscule.
Plus que malhabile,
tu t'es révélé abominablement stérile.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Des grands nombres,
venus de fort loin,
le traitèrent de petit mec.
Va, lui dirent-ils essoufflés, tu n'es qu'un fruit sec.
(Un temps).....
Il faillit devenir fol,
on lui passa la camisole.

Le Zéro est entraîné, camisolé, hors du champ des opérations.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Alors, pour faire renaître le Un manquant,
qui à tous manquait,
le Deux,
qui, on s'en souvient, des nombres était le plus vieux,
se lança dans une délicate opération.
Il s'immobilisa,
se posa doucement sur lui-même :

$$2/2$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et se divisant habilement,
au Un, par bonheur,
il donna naissance
sans douleur.

$$2/2 = 1$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

On entoura le Un.
On lui fit plein de câluns.
On applaudit le Deux.
Tous le voulurent Dieu.
Il refusa.
Il dit : ce que j'ai fait,
vous tous auriez pu le faire.
La preuve ?
Il héla le Trois.
Et le Trois fit aussi bien que le Deux.
Il s'immobilisa,
se posa doucement sur lui-même,
et se divisant habilement,
au Un, à son tour,
il donna naissance
sans détour.

$$3/3 = 1$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et tous itou.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Ainsi, en s'additionnant
un certain nombre de fois,
puis en se divisant
un certain nombre de fois,
chacun pouvait donner naissance à chacun.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Des grands nombres,
venus de fort loin,
le traitèrent de petit mec.
Va, lui dirent-ils essoufflés, tu n'es qu'un fruit sec.
(Un temps).....
Il faillit devenir fol,
on lui passa la camisole.

Le Zéro est entraîné, camisolé, hors du champ des opérations.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Alors, pour faire renaître le Un manquant,
qui à tous manquait,
le Deux,
qui, on s'en souvient, des nombres était le plus vieux,
se lança dans une délicate opération.
Il s'immobilisa,
se posa doucement sur lui-même :

$$2/2$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et se divisant habilement,
au Un, par bonheur,
il donna naissance
sans douleur.

$$2/2 = 1$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

On entoura le Un.
On lui fit plein de câluns.
On applaudit le Deux.
Tous le voulurent Dieu.
Il refusa.
Il dit : ce que j'ai fait,
vous tous auriez pu le faire.
La preuve ?
Il héla le Trois.
Et le Trois fit aussi bien que le Deux.
Il s'immobilisa,
se posa doucement sur lui-même,
et se divisant habilement,
au Un, à son tour,
il donna naissance
sans détour.

$$3/3 = 1$$

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Et tous itou.

LE PETIT MATHÉMATICIEN

Ainsi, en s'additionnant
un certain nombre de fois,
puis en se divisant
un certain nombre de fois,
chacun pouvait donner naissance à chacun.

Tous étaient capables.
Nul n'était donc irremplaçable.
Ce fut la nuit de la fraternité,
la folle nuit de l'égalité.
Ils se voyaient tous également beaux,
ils étaient tous...

ÉGAUX !!!

*Le Zéro revient, ouvre grand les mains et les referme en un superbe
rond au-dessus de sa tête.*

LE ZÉRO

... égaux à zéro.

Du point... à la ligne

SPECTACLE GÉOMÉTRIQUE
EN LIGNE... ET EN SURFACE

« L'imagination passive d'espaces
non encore remplis »

Robert Musil,
L'Homme sans qualités